
Enquête auprès des coordonnateurs et des membres des réseaux soutenus par le CRDI (1995-2005)

Rapport final

Centre de recherches pour le développement international

Mars 2006

Numéro de contrat : 109366
Numéro de dossier : 102640-001

Sommaire

Évaluation générale

Les résultats de l'enquête révèlent que les réseaux sont des outils très efficaces pour atteindre les objectifs établis par le CRDI. Grâce à leurs activités et à leurs interactions, ils contribuent au renforcement des capacités des personnes et des organismes, et à l'amélioration de la qualité de la recherche et des politiques; et le crédit en revient en bonne partie au CRDI.

Outre son rôle de bailleurs de fonds, le CRDI est très activement engagé dans de nombreux réseaux, et la quasi-totalité d'entre eux se disent satisfaits du soutien offert. On constate que les incidences de plus grande portée (élargissement des perspectives des décideurs et influence sur les politiques, les programmes et les lois) se font davantage sentir là où le CRDI est le plus présent.

Ces constatations sont remarquables, puisque le seul véritable point commun entre les réseaux examinés est leur diversité. Ces réseaux sont actifs dans de nombreuses régions géographiques différentes, et leurs coordonnateurs sont issus de 39 pays différents. Leurs domaines d'activité sont de portées différentes et se recoupent parfois. Ils sont presque tous engagés dans la même mesure dans les domaines de la politique sociale, de la politique économique, des ressources naturelles et des technologies de l'information et de la communication. De nombreux réseaux oeuvrent simultanément dans deux ou trois de ces domaines. Ils appartiennent à différents organismes, y compris des organisations non gouvernementales (ONG), des universités, des collèges et des centres de recherche internationaux.

Les réseaux sont coordonnés par des groupes de personnes ayant un important bagage académique – généralement titulaires d'un doctorat – faisant partie du personnel professionnel ou occupant des postes de dirigeants. Ils sont hébergés dans toute une gamme d'organismes, le plus souvent des universités, des collèges et des ONG. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à en assumer la coordination, et la moitié des coordonnateurs sont des spécialistes des sciences sociales.

Bref, les réseaux visent différents objectifs, sont présents dans divers contextes sociaux et géopolitiques, sont hébergés dans différents organismes et leurs domaines d'activité varient. Et leurs coordonnateurs proviennent d'horizons tout aussi diversifiés. Ils réussissent à atteindre leurs objectifs grâce à l'aide du CRDI – activement engagé au sein de bon nombre d'entre eux – et se disent très satisfaits du soutien reçu.

Description de l'enquête

L'enquête porte sur les « réseaux » qui, par définition, englobent (entre autres) des collectivités, des regroupements et des forums et servent de mécanismes d'interaction. La raison d'être des réseaux est d'exercer une influence positive sur les personnes et les organismes avec lesquels ils entrent en relation. En gros, les objectifs visés sont les suivants : favoriser le foisonnement des idées, permettre la diffusion des résultats de recherche, influencer les responsables de l'élaboration des politiques, et renforcer la capacité d'effectuer de la recherche et d'améliorer les politiques. Cette enquête fait partie d'un processus d'évaluation en plusieurs étapes comprenant un forum sur l'apprentissage et l'examen de la documentation du CRDI, qui permettra de mettre en

lumière les caractéristiques de la coordination, de la durabilité et des incidences des réseaux.

L'évaluation, y compris les résultats de l'enquête, vise principalement à influencer sur le groupe de travail sur les réseaux mis sur pied au CRDI, mais elle est également destinée à un plus vaste public.

Objectifs de l'enquête

L'enquête comporte trois objectifs spécifiques, à savoir :

1. fournir un profil des coordonnateurs de réseaux et des réseaux;
2. évaluer l'efficacité du soutien que le CRDI offre aux réseaux;
3. déterminer si les réseaux ont contribué à l'avancement des carrières individuelles, au développement des organismes membres ou des politiques publiques.

Les données à cet égard sont réparties dans six sections du présent rapport.

Le premier objectif est examiné aux sections *Co-ordinator Profile* (Profil des coordonnateurs) et *Network Profile* (Profil des réseaux). La première porte sur les caractéristiques démographiques et professionnelles des coordonnateurs et sur le lien de ceux-ci avec leur réseau. La deuxième traite des domaines d'activité et de la portée géographique, des organismes d'hébergement, de la composition des réseaux et des objectifs des réseaux. Elles sont suivies d'une section intitulée *Network Communications* (Communications au sein des réseaux), qui fait état des caractéristiques de la communication au sein des réseaux et des obstacles pouvant exister à ce chapitre.

Le deuxième objectif est traité à la section *IDRC and Networks* (Le CRDI et les réseaux). Il y est question du moment où s'est amorcée la relation entre le CRDI et le réseau, du rôle joué par le CRDI au sein du réseau, des types d'interaction entre le CRDI et le réseau, du soutien fourni au réseau par le CRDI (et le degré de satisfaction du réseau à cet égard) et des suggestions formulées quant aux façons d'améliorer ce soutien.

Le troisième objectif est traité en deux volets, à savoir aux sections *Network Involvement and Outcomes* (Effets de la participation au réseau) et *Policy outcomes* (Incidences sur le plan des politiques). La première porte sur l'incidence de la participation au réseau le perfectionnement des compétences du coordonnateur, sur le développement de l'organisme, sur la qualité de la recherche effectuée par le réseau et ses membres et sur l'influence du réseau sur les politiques. À la deuxième section, on étudie plus en profondeur la question de l'incidence sur les politiques; à cette fin – et afin de pouvoir établir des profils généraux de succès – l'incidence sur les politiques est analysée selon le domaine d'activité du réseau, la région géographique où il est présent, sa taille, le degré de participation du CRDI, le type d'adhésion (réseaux ouverts ou fermés) et la fréquence des communications.

Constatations de l'enquête

Les grandes lignes des constatations de l'enquête sont présentées ici sous forme de tableaux afin d'en faciliter la consultation.

Profil des coordonnateurs	
Caractéristiques démographiques	<ul style="list-style-type: none"> • Les coordonnateurs de réseaux sont dispersés sur la planète, et vivent dans 39 pays différents; un cinquième des coordonnateurs vivent au Canada. • Ils sont assez âgés, seulement un cinquième d'entre eux ayant moins de 40 ans et 59 % d'entre eux ayant entre 40 et 59 ans. • Six coordonnateurs sur dix sont des femmes.
Formation et caractéristiques professionnelles	<ul style="list-style-type: none"> • Les coordonnateurs de réseaux sont très instruits : la moitié d'entre eux sont titulaires d'un doctorat et un autre quart possèdent une maîtrise; 51 % d'entre eux sont des spécialistes des sciences sociales. • 67 % des titulaires de doctorat sont des femmes, de même que 77 % de ceux qui travaillent dans un collège ou une université. • 55 % des coordonnateurs travaillant dans une ONG et 48 % des coordonnateurs travaillant dans une organisation internationale sont des hommes. • Un tiers d'entre eux occupent des postes de dirigeants, et la moitié d'entre eux font partie du personnel professionnel. • 83 % de ceux qui ont moins de 40 ans font partie du personnel professionnel. • Ils travaillent pour toute une gamme d'organismes, mais les universités et les collèges (25 %) et les ONG (25 %) sont les employeurs les plus fréquents.
Lien avec le réseau	<ul style="list-style-type: none"> • 47 % des coordonnateurs de réseaux se sont joints à leur réseau au cours des cinq dernières années, et 25 % d'entre eux ont commencé à en assumer la direction au cours des deux dernières années. • 38 % des coordonnateurs de réseaux sont des bénévoles. • 79 des coordonnateurs qui travaillent dans un collège ou une université sont des bénévoles. • 76 % de ceux qui travaillent dans une ONG sont rémunérés. • 27 % des coordonnateurs de réseaux ont déclaré consacrer plus de 30 heures par semaine au réseau. • 70 % des coordonnateurs de réseaux considèrent qu'ils consacrent suffisamment de temps à leur réseau.

Profil des réseaux	
Domaine d'activité et portée géographique	<ul style="list-style-type: none"> • Les domaines d'activité des réseaux sont uniformément répartis dans les domaines de la politique sociale, de la politique économique, des ressources naturelles et des technologies de l'information et de la communication. • 83 % des réseaux oeuvrent dans un (41 %) ou deux (42 %) domaine(s). • 19 % des réseaux oeuvrent dans un domaine donné et une région géographique donnée. • 41 % des réseaux oeuvrent dans une seule région géographique, mais dans l'ensemble, les réseaux sont présents dans de nombreuses régions de la planète. • 32 % des réseaux oeuvrent à l'échelle internationale. • 50 % des réseaux faisant l'objet de l'enquête existent depuis moins de cinq ans. • La coordination de 52 % des réseaux est partagée.

Profil des réseaux (suite)	
Organisme d'hébergement	<ul style="list-style-type: none"> • Les organismes d'hébergement des réseaux (soit l'endroit où se trouvent leurs bureaux) sont relativement stables; 72 % des réseaux n'en ont pas changé depuis leur création. • La moitié des réseaux sont au même endroit depuis 1999. • L'organisme d'hébergement le plus courant est une ONG ou une organisation de la société civile (25 % des réseaux). • 38 % des organismes d'hébergement se trouvent en Amérique du Sud, en Amérique centrale ou dans les Caraïbes; seulement 15 % se trouvent au Canada. • 66 % des coordonnateurs qui travaillent pour un collège ou une université oeuvrent pour un réseau dont les bureaux sont situés dans un collège ou une université; 73 % de ceux qui travaillent pour une ONG oeuvrent pour un réseau associé à une ONG; et 60 % de ceux qui travaillent pour une organisation internationale font partie d'un réseau associé à une organisation internationale.
Composition	<ul style="list-style-type: none"> • 63 % des réseaux sont des réseaux fermés. • La majorité des réseaux comprennent à la fois des membres à titre individuel et des organismes membres (65 %), plutôt qu'exclusivement l'un ou l'autre. • La moitié des réseaux comptent moins de 40 membres à titre individuel. • 31 % des coordonnateurs qui travaillent dans un collège ou une université s'occupent de réseaux composés uniquement de membres à titre individuel et 77 % des coordonnateurs qui travaillent pour une ONG s'occupent de réseaux composés de membres à titre individuel et d'organismes membres. • La moitié des réseaux comptent moins de 16 organismes membres. • 48 % des coordonnateurs qui travaillent dans un collège ou une université oeuvrent au sein d'un réseau qui compte moins de 25 membres. • 57 % des réseaux constatent une augmentation du nombre de membres au fil du temps, et très peu de réseaux enregistrent une diminution. • Les membres des réseaux proviennent de différents milieux : 74 % des réseaux comptent des représentants de collèges et d'universités, 71 %, des représentants d'ONG, 58 %, des représentants du gouvernement et 56 %, des membres de centres de recherche internationaux. • 91 % des réseaux comptent des chercheurs dans leurs rangs, et les quatre cinquièmes de ces chercheurs sont des spécialistes des sciences sociales. • 75 % des organismes membres sont issus de pays en développement, tout comme 76 % des membres à titre individuel. • 51 % des coordonnateurs qui travaillent pour des organisations internationales font partie de réseaux ouverts; aucune autre catégorie ne compte un pourcentage aussi élevé de coordonnateurs de réseaux ouverts.

Profil des réseaux (suite)	
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Les réseaux déclarent avoir plusieurs objectifs. Les trois quarts d'entre eux disent en avoir quatre ou plus. • Les objectifs les plus souvent mentionnés sont le perfectionnement des compétences (91 %) et les actions de plaidoyer auprès des gouvernements (81 %). • Les réseaux déclarent réussir à atteindre ces objectifs (58 %, très bien, et 28 %, assez bien). • Les coordonnateurs de réseaux qui travaillent pour une ONG ou une organisation internationale sont plus nombreux à déclarer que l'objectif du réseau auquel ils appartiennent consiste à exercer une influence sur les politiques, tandis que ceux qui travaillent pour un collège ou une université appartiennent plus souvent à des réseaux visant à améliorer la qualité de la recherche.

Communication au sein des réseaux	
Caractéristiques de la communication	<ul style="list-style-type: none"> • Dans 54 % des réseaux, les membres communiquent hebdomadairement ou quotidiennement par des moyens électroniques. • Dans 20 % des réseaux, les membres communiquent hebdomadairement ou quotidiennement grâce au téléphone ou à d'autres systèmes de communication vocale. • Les membres de la majorité des réseaux se rencontrent quelques fois par année.
Obstacles à la communication	<ul style="list-style-type: none"> • 44 % des réseaux disent n'avoir aucune difficulté à communiquer. Certains réseaux – mais beaucoup moins que 44 % – déclarent faire face à différents obstacles à ce chapitre, le plus fréquent étant le manque d'argent ou de ressources matérielles. • Les coordonnateurs de réseaux de moins de 40 ans déclarent davantage que les plus âgés faire face à des problèmes de communication. Les obstacles mentionnés ont souvent trait à la connectivité, à la technologie, à Internet ou à l'infrastructure.

Le CRDI et les réseaux	
Début de la relation avec le CRDI	<ul style="list-style-type: none"> • Pour 89 % des réseaux visés par l'enquête, le CRDI a été présent dès leur création. • Pour 48 % des réseaux, le CRDI est apparu après l'an 2000. • 20 % des réseaux ont des liens avec le CRDI depuis moins de deux ans. • 29 % des dirigeants déclarent participer à des réseaux créés avant 1995, soit un pourcentage plus élevé que les coordonnateurs exerçant d'autres fonctions au sein de leur organisme.
Rôle du CRDI	<ul style="list-style-type: none"> • En plus d'offrir du financement, le CRDI est très activement engagé dans 68 % des réseaux. • Le CRDI joue différents rôles auprès des réseaux, le plus courant étant celui de donateur ou bailleur de fonds (85 % des réseaux). Le CRDI est également le conseiller officiel de bon nombre de réseaux (42 %); il est aussi membre (32 %) ou coordonnateur (16 %) de plusieurs autres. • 72 % des réseaux déclarent recevoir du financement d'autres organismes. • Les coordonnateurs rémunérés (57 %), ainsi que ceux qui occupent des postes de dirigeants (57 %) sont plus nombreux à dire que le CRDI est le conseiller officiel de leur réseau ou un membre de son comité de direction.
Interaction avec le CRDI	<ul style="list-style-type: none"> • De façon générale, le CRDI et les réseaux communiquent entre eux quelques fois par année. • Les taux de satisfaction à l'égard du CRDI sont très élevés aux chapitres de l'administration et de la gestion (94 %) et des activités du réseau (89 %).
Soutien fourni par le CRDI	<ul style="list-style-type: none"> • L'engagement du CRDI est à grande échelle : 72 % des réseaux ont déclaré avoir reçu du soutien pour la diffusion des résultats de recherche, 66 %, pour l'élaboration des activités du réseau, 61 %, pour l'élaboration du contenu de la recherche, et 56 %, pour la promotion de l'utilisation des recherches. • Le degré de satisfaction à l'égard du soutien fourni par le CRDI est de plus de 90 % dans tous ces domaines.
Suggestions d'amélioration du soutien fourni par le CRDI	<ul style="list-style-type: none"> • De nombreuses suggestions isolées ont été avancées, mais l'amélioration de la communication est le principal moyen proposé par les réseaux pour renforcer le soutien que leur offre le CRDI. • La réponse la plus fréquente de la part des réseaux est qu'ils ne voient pas comment le CRDI pourrait améliorer son soutien.

Effets de la participation au réseau	
Perfectionnement des compétences individuelles	<ul style="list-style-type: none"> • 94 % des coordonnateurs sont satisfaits (74 % très satisfaits) de l'incidence de leur participation au réseau sur leur carrière. • Ils ont mentionné que l'appartenance à un réseau leur permettait d'améliorer leurs compétences, surtout en raison des possibilités de réseautage (42 %) et d'accroissement des connaissances (30 %). • 85 % des titulaires de doctorat sont très satisfaits de l'incidence du réseau sur leur carrière, comparativement à 66 % des titulaires d'un baccalauréat ou d'une maîtrise et à 51 % des autres catégories d'études.
Développement de l'organisme	<ul style="list-style-type: none"> • 78 % des réseaux croient qu'ils ont eu une incidence sur leur organisme. • 93 % sont satisfaits (59 % très satisfaits) de l'incidence qu'a eue le réseau sur leur organisme. • Tout comme dans le cas de leur carrière personnelle, les coordonnateurs ont mentionné que le réseautage (23 %) et l'amélioration des compétences et des connaissances (23 %) étaient les principales raisons de l'incidence positive du réseau sur leur organisme. • Les hommes (79 %) ont été plus nombreux que les femmes (45 %) à déclarer que l'appartenance à un réseau avait une incidence positive sur leur organisme.
Qualité de la recherche	<ul style="list-style-type: none"> • 73 % des réseaux voulaient améliorer la qualité de la recherche au sein de leur réseau; 82 % y sont parvenus. • 57 % des réseaux ont indiqué que la principale amélioration était d'ordre méthodologique.
Influence sur les politiques	<ul style="list-style-type: none"> • 85 % des réseaux voulaient améliorer les connaissances et élargir les perspectives des décideurs, et 67 % y sont parvenus. • 66 % des réseaux voulaient avoir une influence sur les politiques, les programmes, les lois et les règlements, et 46 % y sont parvenus. • 65 % des réseaux voulaient améliorer la capacité des chercheurs d'effectuer de la recherche pertinente sur le plan des politiques, et 46 % ont réussi à le faire.

Incidence sur le plan des politiques	
Amélioration de la capacité des chercheurs d'effectuer des recherches	<ul style="list-style-type: none"> • Les coordonnateurs de réseaux qui travaillent dans un collège ou une université (80 %) ou qui sont des spécialistes des sciences sociales (77 %) disent, davantage que les autres, que leur réseau a contribué à améliorer la capacité des chercheurs d'effectuer des recherches. • Les réseaux qui déclarent réussir à atteindre cet objectif sont : <ul style="list-style-type: none"> ○ les réseaux dans lesquels le CRDI est très activement engagé ○ Les réseaux dont les membres communiquent fréquemment (au moins une fois par mois) sous une forme ou sous une autre ○ les réseaux composés d'un grand nombre d'organismes membres ○ les réseaux traitant de la politique économique ○ les réseaux ayant deux domaines d'activité ○ les réseaux oeuvrant dans deux régions géographiques
Accroissement des connaissances et élargissement des perspectives des décideurs	<ul style="list-style-type: none"> • Les coordonnateurs qui travaillent pour un organisme gouvernemental (89 %) ou une ONG (75 %) déclarent davantage que tous les autres que leur réseau contribue à élargir les perspectives et à améliorer les connaissances des décideurs. • Les réseaux qui réussissent le mieux à atteindre cet objectif sont : <ul style="list-style-type: none"> ○ les réseaux dans lesquels le CRDI est très activement engagé ○ les réseaux oeuvrant dans une ou deux régions géographiques ○ les réseaux composés d'un grand nombre d'organismes membres et de membres à titre individuel ○ les réseaux au sein desquels la communication est fréquente
Influence sur les politiques, les programmes, les lois et les règlements	<ul style="list-style-type: none"> • Bien que les réponses des différents réseaux soient relativement semblables quant au degré d'influence – passablement ou grandement – qu'ils exercent sur les politiques, il y a des différences entre les réseaux qui déclarent exercer une grande influence. • Une plus grande proportion de coordonnateurs de réseaux qui travaillent pour une organisation internationale (73 %) disent que, grâce aux efforts déployés, leur réseau a eu une incidence sur les lois, les règlements et les politiques. • Les réseaux qui disent avoir eu une grande influence sont : <ul style="list-style-type: none"> ○ les réseaux dans lesquels le CRDI est très activement engagé (en vue d'exercer une très grande influence sur les politiques) ○ les réseaux traitant de la politique économique ○ les réseaux ayant un seul domaine d'activité (exercice d'une grande influence) ○ les réseaux oeuvrant dans une seule région géographique ○ les réseaux fermés ○ les réseaux composés d'un grand nombre de membres et d'organismes membres ○ les réseaux au sein desquels la communication est fréquente

Les membres

Les affirmations des membres ne diffèrent guère de celles des coordonnateurs, si ce n'est qu'elles sont plus modérées. Par exemple, alors que 94 % des coordonnateurs sont satisfaits de l'incidence de leur réseau sur leur carrière, seulement 78 % des membres le sont.

Autrement dit, les perceptions des deux groupes sont sensiblement les mêmes mais, de façon générale, les membres sont quelque peu moins catégoriques dans leur évaluation.

Analyse sociale

L'analyse sociale révèle l'existence de deux grands types de réseaux, à savoir les réseaux de recherche et les réseaux de la société civile. Les réseaux de recherche diffèrent des réseaux de la société civile en ce sens qu'ils sont généralement davantage axés sur l'amélioration des compétences en recherche et de la capacité des chercheurs d'effectuer des recherches qui aura une influence sur les politiques. Les réseaux de la société civile visent plutôt à élargir les perspectives des décideurs et à influencer les lois, les règlements et les politiques. Les deux types de réseaux ont déclaré réussir à atteindre leur objectif.

Les réseaux de recherche sont le plus souvent installés dans les locaux d'une ONG, d'un collège ou d'une université, et leurs membres sont généralement titulaires d'un doctorat. Ces réseaux sont plus petits et plus stables, et contribuent plus que les autres au perfectionnement des compétences individuelles. Les réseaux de la société civile sont plus vastes, comptent plus de membres et leurs membres proviennent de milieux plus diversifiés. Les coordonnateurs de réseaux de la société civile sont plus enclins à dire que la participation de leur organisme au réseau a eu sur celui-ci une incidence positive.

Un rapport complémentaire, qui renferme de l'information détaillée sur les dimensions sociales des réseaux et des incidences, a été préparé également.

Conclusions

Il ressort de l'enquête que le CRDI prend les moyens voulus pour atteindre ses objectifs et que les réseaux permettent de renforcer les capacités des personnes et des organismes, d'améliorer la qualité de la recherche et d'exercer une influence sur les politiques. Les réseaux font état d'une participation très active du CRDI dans de nombreux domaines et leur taux de satisfaction à l'égard du soutien offert s'élève à plus de 90 %.